

Nécrologie : Emile Lauber

Autor(en): **Dupasquier**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **80 (1935)**

Heft 10-11

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NÉCROLOGIE

† **Emile Lauber.**

Pour ceux qui ont vécu 1916 et 1917 dans la 2^e Division, à l'époque où le colonel de Loys avait institué à Delémont l'Ecole des musiques, ce n'est pas Emile Lauber, ancien président de l'Association des musiciens suisses, qui a reçu les honneurs funèbres à St-Aubin le 14 novembre, mais « le lieutenant Lauber ». Profitant d'une école d'aspirants de landsturm qui avait lieu alors dans le Jura bernois, le cdt de la 2^e Division avait assuré le galon de lieutenant à ce musicien distingué et lui avait confié l'instruction de toutes les fanfares de la Division. L'activité et le talent déployés alors par le lieutenant Lauber mérite d'être rappelés ici, car nos musiques militaires lui doivent beaucoup. Solidement appuyé par l'éminent chef d'orchestre de Zurich, le major V. Andreae, cdt Bat. car. 3, il fit comprendre à nos trompettes que pour soulever le soldat, la musique militaire doit réunir l'éclat des timbres et la vigueur du rythme. Il libéra le répertoire des platitudes et des niaiseries qui l'encombraient. Il instrumenta avec un art consommé et remit en honneur quelques-unes des marches des anciens régiments suisses à l'allure mâle et fière dans leur simplicité. Quelques-unes de ses adaptations sont d'admirables réussites : nous lui devons la marche du R. I. 8 dite marche des Armourins.

Il fut heureux de travailler ainsi à relever le niveau musical de nos bataillons et servit avec enthousiasme. Il avait profondément pénétré l'esprit de notre armée ; on peut dire qu'il donna de la foi militaire une splendide expression sonore. Son souvenir nous est précieux.

Colonel DUPASQUIER.
